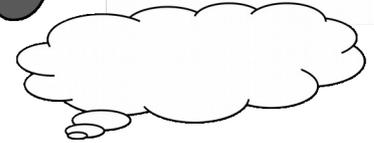




# RIDEF 2016 n°6



23 juillet 2016



## 31<sup>ÈME</sup> RENCONTRE DES ÉDUCATRICES ET ÉDUCATEURS FREINET : DES RENCONTRES, DES ÉCHANGES, UNE EXPÉRIENCE INÉDITE.

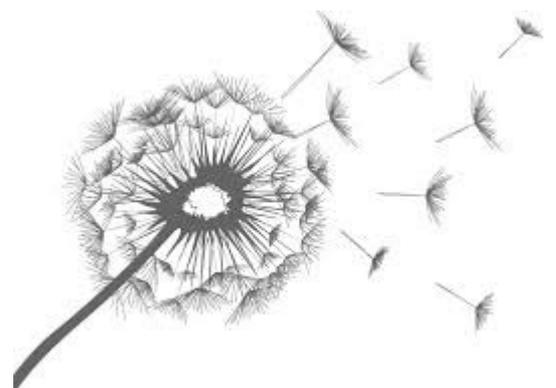
Ateliers longs, rencontres informelles, Assemblée Générale de la FIMEM, groupes de base, ont constitué le menu de ce jour, 23 juillet 2016.

Les participantes et les participants s'en sont régalé/e/s et sont allé/e/s prendre le dessert à la soirée interculturelle.

La réussite ainsi réalisée de cette journée a été de la responsabilité de chacun et chacune et partagée par tous et toutes.



Les organisatrices et les organisateurs de la RIDEF 2016 ont la profonde douleur de présenter leurs sincères condoléances à Monsieur Alexis DOSSA et à sa famille, pour le décès de son père. La providence saura vous soutenir dans ces moments douloureux.



## Interview de Sylviane , candidate au CA

### Pourquoi voulez vous ce poste ?

Bon ! Parce que j'ai un plaisir fou à travailler au CA. Depuis que je suis au CA, je découvre plein de belles choses. Cela m'a donné possibilité de contacter plein de gens à travers le monde. J'ai un plaisir fou aussi à gérer le site internet. C'est ardu mais c'est très agréable, c'est très stimulant. De plus, je me suis toujours impliquée dans la défense des droits des enfants. J'ai toujours participé à la pédagogie Freinet depuis toute jeune. Maintenant que j'ai du temps, je peux le mettre au service de cette cause là.



### Qu'est-ce que vous pensez pouvoir ajouter au CA de la FIMEM?

Alors je vais d'abord vous dire ce que j'ai de négatif ! C'est que malheureusement je n'ai jamais été capable d'apprendre des langues correctement. C'est un grand handicap au sein du groupe parce que je ne parle que le français. Je comprends un peu l'anglais, c'est ma grosse difficulté. C'était ma grosse réticence pour venir lorsqu'on m'avait proposé la précédente fois, j'avais refusé à cause de ça. Et puis là, comme je me suis retrouvée dans une situation d'urgence où il fallait de l'aide, j'ai quand même accepté d'entrer. Et là, j'ai vraiment beaucoup de plaisir à le faire cette fois-ci. C'est assez facile puisque nous sommes tous francophones ou tous capable de parler français. Donc ça permet d'avancer relativement.

Je pense que je peux apporter un peu de rigueur, parce que j'ai l'impression que c'est la pagaille partout ! Aussi, je pense que je vais mettre de l'ordre ! J'aimerais réussir et puis je suis assez dynamique pour faire tout cela. De plus, je suis très rigoureuse pour la gestion des fonds, à la recherche de l'économie... je viens d'un pays banquier ne l'oubliez pas !

### En ce qui concerne vos compétences ?

Je pense que j'écris assez bien, j'ai un bon contact généralement épistolaire avec les mouvements qui nous contactent. Je prends le PV avec une facilité relative. C'est moi-même qui me suis occupée du PV Skype.

## Atelier n°7 – Thème : Citoyenneté à la recherche d'une société plus juste.

Les travaux de la 2ème journée ont débuté par la lecture du rapport précédent. Ensuite la formatrice a demandé à chaque participant de présenter son pays, sa ville puis développer les différentes activités culturelles de sa localité.

Pour la deuxième activité de la journée, la consigne était de faire une représentation de sa ville à travers la découpe et le collage.

Aussi la formatrice Mme WAIDILIA Cordeiro a présenté sur la carte TERESINA avec des panneaux et des albums. Elle a aussi présenté un texte sur : « Le citoyen et la communauté Teresinence » qu'elle a demandé aux participants de lire silencieusement puis répondre à la fin à certaines questions.

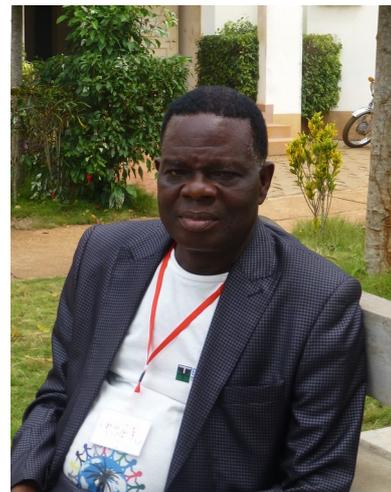
Une évaluation sur les activités de la journée a mis fin aux travaux de ce jour.

DEGO

## Interview de ÉDOUARD DOHOU, membre du CA

Je suis natif du sud du Bénin et j'habite maintenant Lokossa. Je suis à la retraite depuis 3 ans et auparavant j'ai été enseignant au primaire, directeur d'école et conseiller pédagogique (CP). J'ai participé à plusieurs RIDEF dont celles du Sénégal et de l'Italie et à un congrès de l'ICEM.

J'ai décidé de rejoindre le CA de la FIMEM, car je voulais agrandir le mouvement par les pays africains anglophones. J'avais des contacts personnels qui pouvaient aider à réaliser cet objectif. Je voulais aussi pouvoir bien préparer la RIDEF 2016.



Mon rôle de secrétaire n'a pas été facile. Lors de nos rencontres par Skype, les communications étaient souvent coupées. Par chance, Sylviane a accepté de prendre la relève lorsque nécessaire. La priorité du CA, concernant la structuration du contenu et la catégorisation des documents, est un gros morceau. N'étant pas une de mes forces, je dois bien humblement avouer que j'aurai besoin de l'aide des nouvelles candidates.

Je souhaite que, en plus de ce que nous faisons pour les enfants avec les techniques d'éducation, les relations entre membres du CA, peu importe d'où l'on vient, soit plus égalitaires.

Pour terminer, je voudrais remercier Sylviane Amiet, Jean LeGal et Luc Herbreteau pour leur contribution pour l'organisation de cette RIDEF 2016

Entrevue menée par Lucie Côté

**ERRATUM** : Mariel est bien membre du CA pour encore 2 ans et non candidate.



22/07

## Ouvrir les yeux sur les réalités du milieu

Je participe à l'atelier long « Sortie et étude du milieu » de Yaovi Todegnon et Yao Amenti. Au cours d'une sortie dans l'enceinte de l'ENI, nous avons rencontré un jeune homme qui travaillait dans un champ de maïs, il est étudiant ici.

Cela nous a intrigués, nous avons donc prévu une sortie ciblée pour l'interroger. À cette occasion, nous avons appris que les étudiants de l'ENI touchent une bourse de 33000 F (50 euros) sur laquelle est prélevée le loyer pour les dortoirs et le coût des repas, ce qui ne laisse pas beaucoup d'argent pour les autres dépenses.

Pour permettre à la Ridedf de se tenir ici, on a donné à tous les étudiants et étudiantes deux semaines de congé et la plupart ont dû rentrer chez eux. Cet étudiant habite loin, le voyage pour rentrer chez lui coûte cher, alors il a demandé au Surveillant Général de lui trouver un travail. Il se retrouve donc à désherber ce champ de maïs pendant que nous réfléchissons à une pédagogie qui porte un idéal de justice sociale.

Avant de venir ici, j'étais un peu inquiète pour mon confort personnel : le coût du voyage, les vaccins, les médicaments, l'eau potable, les moustiques... Et tout à coup, je réalise que les enseignants en formation dans cette école doivent nous laisser la place, et que cela entraîne en plus pour eux une dépense imprévue, qu'il doivent assumer sans vraiment l'avoir choisi. Cette sortie m'aura aussi permis d'ouvrir les yeux sur une autre réalité.

Hélène Aubert



Les organisatrices et les organisateurs de la RIDEF 2016 remercient Cécile Cheval pour son soutien de 120 euros à la commission journal. Nous lui sommes reconnaissants de ce geste de générosité.

